

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-51](#)[Item](#)[Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 29 septembre 1891](#)

Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 29 septembre 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Moret, Flore \(1840-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Neale, Edward Vansittart \(1810-1892\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation3 p. (293r, 294v, 295r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 29 septembre 1891, Équipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3286>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[29 septembre 1891](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famelistère

Destinataire[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

Lieu de destination17, rue Duguay-Trouin, Paris

Description

RésuméSujets divers : réflexions de Gaston Piou de Saint-Gilles ; la Ligue française de la Croix blanche ; une pêche à la crevette ; des manifestations spirites éprouvées par Gaston ; séjour de Pascaly à Lesquiennes et au Famelistère ; installation de Flore Moret à Guise, dont elle est originaire ; nouvelles de l'Association coopérative du Famelistère.

NotesLettre adressée à Saint-Gilles-Croix-de-Vie d'après le texte de la lettre.

SupportPages de la copie barrées d'un trait au crayon bleu.

Mots-clés

[Amitié](#), [Déménagement](#), [Famelistère](#), [Spiritisme](#), [Visite au Famelistère](#)

Personnes citées

- [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)
- [Association coopérative du Famelistère](#)
- [Ligue française de la Croix blanche](#)
- [Moret, Flore \(1840-\)](#)
- [Neale, Edward Vansittart \(1810-1892\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Œuvres citées[Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Événements cités[Assemblée générale des associés de l'Association coopérative du capital et du travail \(4 octobre 1891, Guise\)](#)

Lieux cités

- [Londres \(Royaume-Uni\)](#)
- [Saint-Gilles-Croix-de-Vie \(Vendée\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomAntoniadès, Alexandre (-1948)

GenreHomme

Pays d'origineGrèce

ActivitéIngénieur

BiographieIngénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

NomMoret, Flore (1840-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

ActivitéMétiers de la confection

BiographieCouturière française née Froment en 1840 à Guise. Claire Flore Froment est la fille d'un maçon de Guise, Louis Chrisostome Froment. Elle exerce la profession de couturière au moment de son mariage le 28 octobre 1865 à Guise avec Amédée-Nicolas Moret, frère aîné de Marie Moret, né à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) le 5 mai 1839 et décédé à Paris le 2 janvier 1891 à l'âge de 52 ans. Installée à Paris avec Amédée Moret, elle revient habiter à Guise, rue André-Godin, après la mort de son époux.

NomNeale, Edward Vansittart (1810-1892)

GenreHomme

Pays d'origineRoyaume-Uni

Activité

- Coopération
- Droit/Justice

BiographieAvocat et coopérateur anglais né en 1810 à Bath (Royaume-Uni) et décédé en 1892 à Londres (Royaume-Uni). Neale est une des principales figures du mouvement coopératif britannique et international dans la seconde moitié du XIXe siècle. Il est un fervent propagandiste de l'œuvre de Jean-Baptiste André Godin dans les pays anglo-saxons. Il effectue au moins huit visites du Familistère entre 1878 et 1889, souvent accompagné de coopérateurs britanniques. Il se lie d'amitié avec Jean-Baptiste André Godin et Marie Moret.

NomPascaly, Charles-Jules (1849-1914)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Presse
- Syndicalisme

BiographieJournaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal*

(Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

NomPiou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)

GenreHomme

Pays d'origineDanemark

ActivitéIngénieur

BiographieGaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 20/06/2023

Ch. "correspondant" Je vous soufisme mon mot
du 27 et l'enverrai de "Dorval" le septembré. Votre lettre
m'a apporté une aide intellectuelle et morale qui
m'a fait plaisir -

Le cher et vénéré M. Meale! Je lui dirai que de
voien avoir rappelé un temps qui restera toujours
ensolité pour moi. J'applaudis à ses réflexions
sur la mendicité et sur le déclinement des mœurs.

Il me paraît également avoir du mal à se
ce que vous dites touchant la liqueur de la carie
blanche et je suis toute étonnée de vous manger
parmi les forts en cette matière. Je ne puis
sachant se commander à soi-même ne pouvant
alors aider à soutenir les autres. Lui il ne
saisi!

Oui, j'ai envoyé des livres au "Dorval" de
la digue et je suis venue le voir à ce je ne
gens, car, où seraient-ils, si ils n'avaient pas
moins fait preuve de courage et d'opinion
morale, et toute ma sympathie leur est
acquise pour cela. Leur dévouement et comme
vous le dites ne peut venir que d'un esprit sérieux
et intelligent.

Je suis encore du même sentiment
vous touchant l'opinion des professeurs
et leur durée passagère. L'opinion est
et effrayante de l'avenir et de l'avenir.

— Antoniadès ne vous avait donc pas
accompagné dans votre pêche à la crevette ?
Vous ne avez fort bien décrit la personne
made sous la pleine lune et il me semblait
vous voir au retour, tombant de ce beau
sommicil d'enfant dont j'ai vu une fois
ou deux ici vos yeux chargés de saïe.

Vous avez dit - nous des manifestations
spirites par l'intermédiaire d'un quérillon ?
et vous ajoutez : "Je suis convaincu des
faits, seulement je ne me les explique pas."

De quels faits êtes-vous convaincu ?

La réserve, une longue et persévérante
observation, l'obtention des faits par toi-
même si possible sont de première nécessité
en pareil sujet.

— Vos travaux récents sont vous rassurer,
et ne pas vous laisser le temps de mettre à exé-
cution le plan philosophique que vous indi-
quez d'une plume si alerte ; mais si plus
tard, vous le reprenez et le menez à bonne fin
j'espère que nous nous rencontrerons dans un
nouvel accord.

Vous avez eu Pécody unidan quelques
jours. La moitié de son séjour n'est passée

à Serg. et l'autre au Famil. où nous
naître & installés.

— Ma belle sœur, Madame Moret, est
venue habiter la ville de Guise dont elle
est originaire. Elle opère précisément
son installation en ce moment.

— Ajoutez que c'était ce matin conseil
de Jérôme & que dimanche prochain
vous nous notez Assemblée générale
ordinaire, et nous teler au couchant
de toutes nos nouvelles, après tout
ce que vous avez pu lire dans le dernier
"De voir".

— Antoniodor est-il encore près de
vous ? Bonjour à vous tous !

Cordialement à